



L'ancien centre socio-culturel démolì. Photo Claude Bortoluzzi



Le nouveau centre socio-culturel, avec une surface totale de 2290 m² contre 980 m² dans l'ancien bâtiment. Photo DNA/S.G.

SARRE-UNION Société

La nouvelle vie du centre socio-culturel



En fonction depuis septembre 2019, après avoir été inauguré en juillet, le nouveau centre socio-culturel de Sarre-Union fait l'unanimité. Salariés et usagers sont séduits par cet impressionnant équipement qui tient un rôle central dans la vie de la commune et de tout le territoire.

« On a changé de siècle ! » se plaît à commenter le directeur du centre socio-culturel de Sarre-Union, Gérard Bour, qui n'en revient toujours pas d'être aujourd'hui à la tête d'un équipement de cette qualité. De quoi faire pâlir d'envie un certain nombre de ses collègues qui dirigent des structures similaires mais pas aussi récentes.

L'ancien bâtiment, dont l'entrée était située rue de Phalsbourg, a vu passer pendant des décennies des générations d'enfants et d'adultes qui ont sans doute eu le cœur gros de le voir entièrement démolì, laissant une grande place vide, devant le nouveau centre socio-culturel. Mais la nostalgie de cet ancien lieu emblématique n'a pas longtemps résisté aux atouts inépuisables du tout nouveau bâtiment.

« On est passé du TER au TGV »

Autre expression favorite de son directeur pour expliquer le changement survenu entre l'ancien et le nouveau centre : « On est passé du TER au TGV. » Et de confier, amusé : « Les premiers mois ont été un peu difficiles pour l'équipe, le temps de trouver nos marques. »

Quant aux usagers, ils ont été beaucoup plus prompts



Un agréable et vaste hall d'entrée où se trouve l'accueil. Photo DNA-S.G.

que les salariés pour s'approprier le site et l'apprécier. « Nous avons noté une belle adhésion du public, de tous les âges, et nous drainons beaucoup de monde de toute la région », se réjouit encore

Gérard Bour, en rappelant que la vocation d'un centre socio-culturel, est justement de créer du lien entre les habitants d'un territoire et ce de façon intergénérationnelle. Il accueille aussi de nombreux

permanences de services à la population.

En cette semaine de vacances scolaires, les enfants sont comme des poissons dans l'eau dans le nouveau centre. Trois espaces de vie, pour trois tranches d'âge différentes, sont composés d'ateliers pour le bricolage, équipés d'un point d'eau, d'un « salon » cosy et d'un coin repas. Ces espaces servent également à l'accueil périscolaire qui est en forte augmentation.

Les lycéens voisins qui le souhaitent peuvent « casser la croûte » dans une partie du hall transformé en bar pour la pause de 12 h, avec un micro-ondes à leur disposition. Et ils sont nombreux à en profiter.

Pour faire tourner cette nouvelle structure, le nombre de salariés n'a pas changé, 23 soit 17 postes équivalent temps plein. Par contre le nombre d'heures qu'ils effectuent est en augmentation, une opportunité pour les personnes embauchées à temps partiel.

Simone GIEDINGER



Pour le secteur enfance, des espaces différents sont aménagés pour trois tranches d'âge. Photo DNA-S.G.

L'activité cinéma tourne à plein régime



Le centre est équipé d'une vraie salle de cinéma qui plaît aux usagers. Photo DNA/DNA S.G.

Parmi les nombreux atouts, la salle de spectacle de 300 places avec une tribune rétractable. Également très précieuse, une vraie salle de cinéma de 80 places confortables qui a fait véritablement « décoller » cette activité. « Entre le mois d'octobre 2019 et février, nous avons déjà accueilli 4 000 spectateurs, soit autant que sur une année auparavant dans l'ancien bâtiment », constate le directeur.

Le rythme de la programmation s'est accéléré avec un film par semaine projeté le mardi et vendredi soir. Et des séances supplémentaires pendant les vacances scolaires, les mercredis, jeudis et vendredis après-midi. Un mercredi sur deux, les 1^{er} et 3^e du mois, place aux films d'art et essais. De quoi satisfaire tous les cinéphiles de la région.

« Nous devons même refuser du monde », ajoute Gérard Bour qui relève la convivialité qui s'installe entre habitués, amateurs du grand écran. « En moyenne, ils sont une quarantaine par séance et finissent par se connaître. La salle étant très cosy, cela crée un climat agréable entre les gens. » À ce public s'ajoutent les 500 à 600 élèves des écoles, collèges et lycées, par trimestre, qui viennent dans le cadre de programmes scolaires sur le thème du cinéma. Toute cette activité autour du 7^e art a nécessité une réorganisation de sa gestion. Et désormais un mi-temps de salarié y est consacré. Des bénévoles donnent également un coup de main bienvenu. Une façon informelle d'initier des jeunes et des adultes au métier de projectionniste.



Un impressionnant chantier de démolition où l'ancien centre socio-culturel de Sarre-Union a laissé une place vide qui devrait accueillir un projet de médiathèque. Photos Claude Bortoluzzi